

6 placards écrits au crayon sur papier à lettre ont été trouvés dans l'urinoir situé rue de la Voûte. (...) 3 papillons communistes trouvés rues Augustin Thierry, des Carmélites et Fossés du Château. Une surveillance étroite est organisée.

Lettre du commissaire de police de Blois au préfet  
du Loir-et-Cher, 22 mars 1941

# LA PREMIÈRE RÉSISTANCE

(1940-1941)

Les premiers actes de résistance sont observables dès juillet 1940. Ces actions sont spontanées, non concertées, non calculées ni réfléchies. Des sabotages sont perpétrés contre certaines lignes de téléphone : le 14 août 1940 à Villejoint, le 23 août à Méhers, le 28 octobre à Saint-Romain-sur-Cher... Des ramassages des armes abandonnées par l'armée française s'opèrent immédiatement après la signature de l'armistice. La méfiance est pourtant de règle, beaucoup évoquant un piège des Allemands qui surveilleraient discrètement ces dépôts d'armes afin d'attirer et repérer des éléments agitateurs pour mieux les capturer. Il peut effectivement paraître au premier abord surprenant que les vainqueurs laissent des stocks d'armes sans surveillance pendant des mois. Il faut y voir en fait une pratique guerrière relativement courante, celle du trophée. Ces amas témoignent ainsi de la supériorité du vainqueur et de l'anéantissement de la France et viennent rappeler quotidiennement à la population sa soumission aux nouveaux maîtres. Dès lors, ramasser ces armes et les dissimuler peut apparaître comme une forme de renaissance morale. Au demeurant, les Allemands réagissent dès l'automne 1940 en exigeant la remise de toutes les armes (y compris les fusils de chasse) en mairie. A partir de la fin de l'année, leur possession est très brutalement sanctionnée et peut entraîner la déportation ou l'exécution pure et simple.

En Allemagne  
c'est le  
Capitaliste  
Allemand  
c'est lui qui profite  
de la razzia faite en  
France et toute cette  
bande salauds d'officiers  
Boches

Le parti communiste loir-et-chérien eut un comportement exemplaire. Après l'attentisme lié aux contre-coups de l'alignement sur la position soviétique, le parti choisit localement de s'engager dès l'été 40 dans l'action clandestine contre les Allemands et Vichy (la direction centrale n'entrera dans la clandestinité qu'en novembre 40). L'agitation politique (édition de tracts, de papillons glissés dans les journaux ou collés sur les murs...) démultipliée après le 21 juin 1941\*, conduit à l'arrestation de 28 militants en 1941 et à l'exécution de René Darreau, fusillé le 4 octobre 1941 pour possession d'armes et de feuilles de propagande.